



Salaün, Phot.

Nouveaux Bâtiments de l'École de Céramique à Sèvres: Michel Roux-Spitz, Architecte.

Détail de la façade.

(Voir page 446.)

Les Nouveaux Bâtiments de l'École de Céramique à Sèvres

par MICHEL ROUX-SPITZ, Architecte D. P. L. G. Grand Prix de Rome.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES ET SITUATION

L'ÉCOLE de Sèvres dont le nom officiel est : « Ecole Nationale Supérieure de Céramique », (ce nom résume tout son programme), vient d'être inaugurée par le Sous-Secrétaire d'Etat de l'Enseignement technique, duquel relève la nouvelle école.

A la vérité, cette école n'est entièrement nouvelle ni dans son principe, ni dans son existence. Elle a été seulement disposée dans des bâtiments nouveaux. Ceux-ci réalisent un programme mûrement étudié entre l'Architecte et les dirigeants techniques et administratifs de l'École.

Alors que les travaux des Elèves étaient dispersés parmi de vieux bâtiments servant d'ateliers dans l'ancienne Manufacture, on s'est efforcé de les réunir et de les coordonner de manière à placer les Elèves dans les meilleures conditions de travail et, bien entendu, on en a profité pour que ce soit d'une manière confortable et moderne.

Tous les dictionnaires nous enseignent que c'est le roi Louis XV qui créa la Manufacture de Sèvres. Simple manufacture au terme littéral du mot, elle fut dotée progressivement sous les régimes suivants, d'outillages mécaniques afin de suivre les progrès de l'Industrie céramique.

Les coteaux qui bordent la Seine permettent l'exploitation facile de divers bancs argileux du bassin parisien, notamment celui de l'argile plastique, matière très pure et très appréciée ; d'autre part la Seine permettait le transport facile d'autres natures de terre et notamment du kaolin venant des régions du Centre.

C'est ainsi que de nombreuses manufactures de faïence et de porcelaine ont existé en même temps que celle de Sèvres dans toute la région parisienne.

La Manufacture Nationale est établie, comme chacun sait, sur un très grand terrain rectangulaire dont une façade se développe le long de la Seine et dont un retour borde la route Paris-Versailles (Grand-Rue de Sèvres).

Un grand bâtiment qui fait face à la Seine abrite le Musée de Céramique ainsi que l'Administration et derrière se trouvent de nombreux bâtiments d'un type uniforme, reliés par des galeries vitrées ; ce sont les Ateliers de l'ancienne manufacture dont l'intérieur a été pourvu de machines, fours, mouffes, etc...

L'entrée du Personnel s'effectuait sur la Grand-Rue de Sèvres.

C'est de ce côté que l'on a détaché le bloc de terrain affecté à l'École de Céramique.

Je n'insisterai pas sur les péripéties d'ordre administratif qui ont fait passer, avec les difficultés qu'on ima-

gine, ce bloc appartenant à l'Administration des Beaux-Arts sous la dépendance actuelle du Sous-Secrétariat de l'Enseignement Technique.

PROGRAMME

Il s'agit bien en effet d'une École technique industrielle. Son but est de former de véritables ingénieurs-céramistes capables de fonder et de diriger les industries céramiques dont les catégories sont aujourd'hui très variées : depuis les usines à briques et à tuiles communes jusques et y compris les céramiques d'art, en passant par les produits sanitaires, les matières réfractaires, les porcelaines pour l'industrie électrique, les carrelages de grès et de terre cuite, les revêtements de grès et de faïence, la vaisselle en faïence dure et en porcelaine, la poterie de terre cuite y compris celle du Bâtiment, les grès pour l'industrie chimique, l'émaillerie, etc., etc...

L'enseignement donné est complet, c'est-à-dire à la fois théorique et pratique tout en restant spécialisé à la céramique.

Notons que de tous temps, la Manufacture de Sèvres instruisait des apprentis ; mais elle se bornait à former le personnel qui lui était nécessaire. Elle ne fabriquait que la céramique d'art dont les échantillons se voient aux vitrines du Musée : vases grands et petits pour la décoration, motifs façonnés par des sculpteurs, surtout des services de tables décorés et peints en porcelaine dure, porcelaine tendre, biscuit, faïence, grès. Tous ces objets furent fabriqués surtout pour orner les palais royaux, impériaux et nationaux, les ministères, les ambassades. Monnaie d'échange pour cadeaux officiels plutôt que marchandise commerciale.

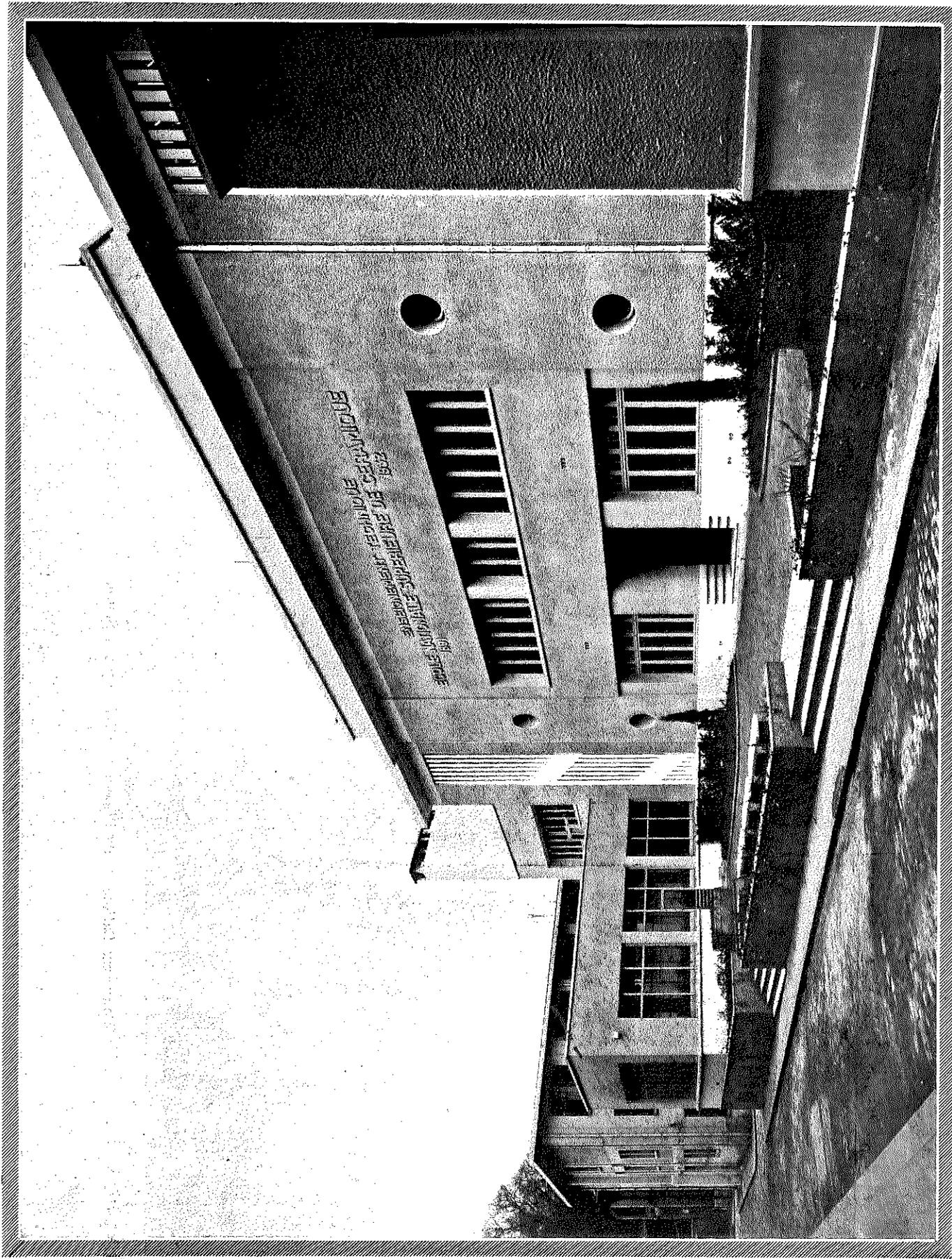
Tout autre fut la conception qui présida il y a plusieurs années à la création de l'École Supérieure de Céramique et que les bâtiments nouveaux vont abriter définitivement.

Pour faire un ingénieur céramiste, c'est une somme importante de connaissances à acquérir :

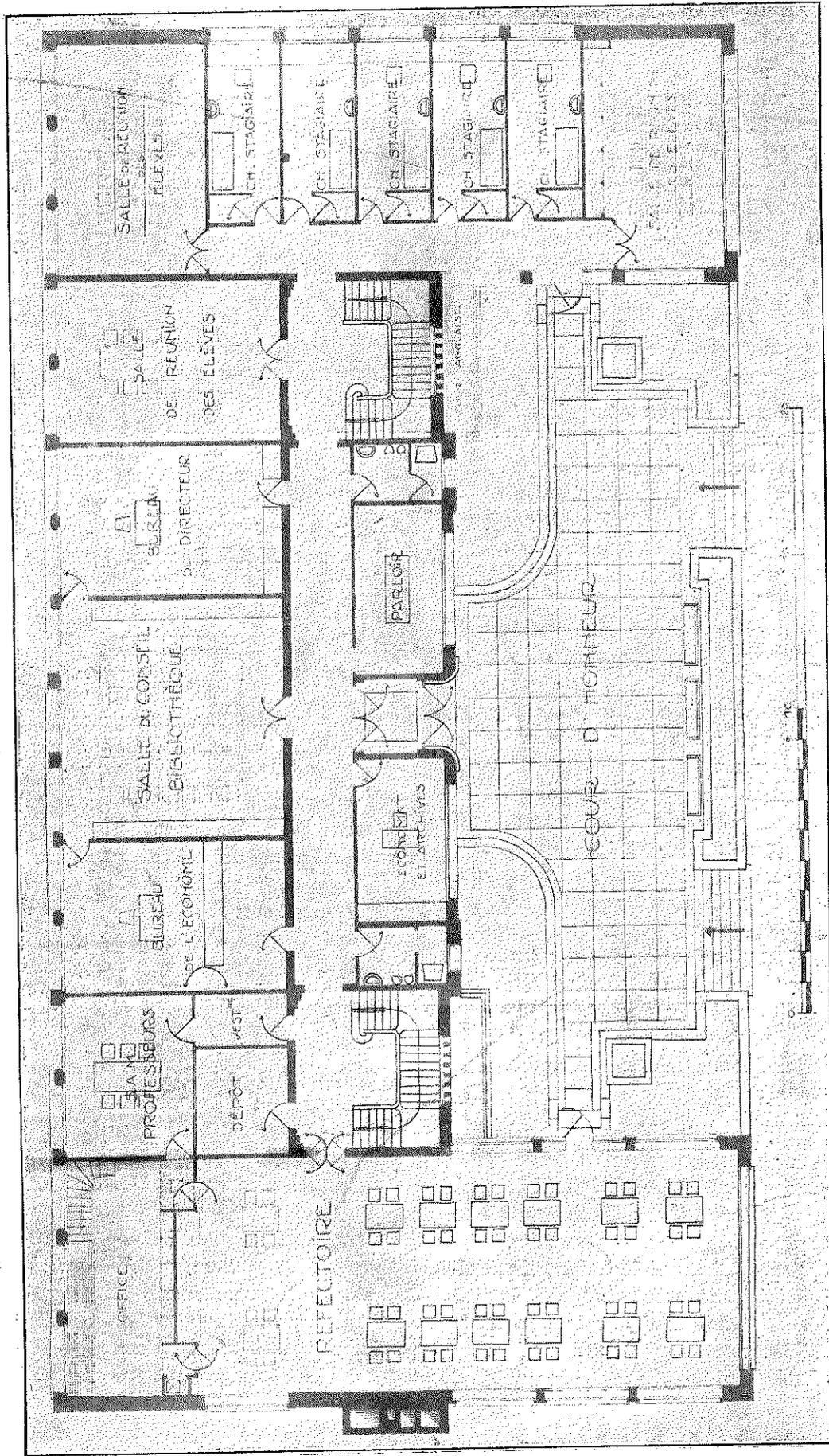
Connaissances géologiques, recherche et choix des terres, essais et analyses des variétés de terres.

Étude des divers types de moteurs, étude des machines existantes et aptitude à les perfectionner et à en inventer de nouvelles, le traitement préparatoire des terres, les mélanges, le moulage des produits, leur cuisson méthodique, l'étude des couleurs, émaux et vernis adaptés aux différentes températures de cuisson, etc., etc...

L'aménagement de l'École comporte donc des salles de cours et des amphithéâtres, des laboratoires de chimie, de physique, d'électricité, des ateliers pourvus de force motrice et de machines, des salles d'études, etc.



Nouveaux Bâtimens de l'École de Céramique à Sèvres : Michel Roux-Spitz, Architecte. — Façade principale sur la Cour d'honneur. *Schaum, Phot.*



Nouveaux Bâtiments de l'École de Céramique à Sèvres : Michel Roux-Spitz, Architecte. — Plan.



Nouveaux Bâtiments de l'École de Céramique à Sèvres : Michel Roux-Spitz, Architecte.
Détail de la façade du bâtiment des ateliers.

Salaün, Phot.

Les études comportent trois années de cours. Le régime choisi pour l'École est l'internat, régime qui depuis l'après-guerre est apprécié par les Elèves des grandes Ecoles à cause de la difficulté du logement et de la cherté de la vie. La petite ville de Sèvres offrant d'ailleurs à cet égard fort peu de ressources.

Il en est résulté l'obligation de créer des dortoirs, lavabos et douches ; plus des salles de réfectoires, une grande cuisine, des salles de réunions et salles de travail. On a également créé des salles pour les professeurs.

En plus des trois promotions d'élèves, on a créé une section spéciale pour les ingénieurs diplômés des grandes écoles désirant se spécialiser dans la céramique. Ceux-ci ne font qu'une année d'école et sont logés en chambres particulières. Ce sont les stagiaires.

Enfin il a été créé une section préparatoire pour les candidats désirant se préparer au concours d'admission.

DISTRIBUTION GÉNÉRALE

Ayant à se conformer au programme qui vient d'être esquissé, l'Architecte a réparti les services dans trois bâtiments.

Le premier bâtiment, consacré à l'enseignement théorique, comporte :

Au rez-de-chaussée, des laboratoires de chimie et de technologie parfaitement aménagés avec tables d'expériences pourvues de hottes (ventilation des hottes par simples brûleurs à gaz).

Au premier étage, une grande salle d'études, des salles de cours, un amphithéâtre et une salle de conférences munie d'un matériel de projections.

Le second bâtiment est (voir Photo) consacré aux ateliers et travaux pratiques avec machines et fours permettant de préparer, façonner et cuire toutes les variétés de matières céramiques. Il comporte :

Au rez-de-chaussée, une salle de fours et moufles contiguës au laboratoire de contrôle de la chauffe et pourvues de tous les types d'appareils indicateurs et enregistreurs des hautes températures, une salle de broyage des matières premières, de préparation des pâtes et de fabrication mécanique de matériaux de construction.

Au premier étage, un vaste atelier de façonnage, un atelier pour la fabrication des moules et pour le travail du plâtre, une salle d'émaillage.

Au deuxième étage enfin, l'atelier pour le travail du fer et du bois et les salles de dessin et de décoration céramique.

Le troisième bâtiment (voir Photos et Plan) est celui des services généraux et de l'internat.

Ce bâtiment est précédé d'une cour d'honneur formant terrasse surélevée curieusement pavée de briques rustiques et garnie de grands bacs à fleurs en briques (voir Photo). Après une entrée formant tambour, un large dégagement entre deux escaliers symétriques assure tous les accès : bureaux du Directeur et bureau de l'Econome, grande salle de bibliothèque, parloir, etc., A

l'étage, dortoirs, lavabos, puis très grande salle d'exercices physiques, appartement de l'Econome.

A rez-de-chaussée, deux retours en annexes contiennent d'un côté : les chambres individuelles des ingénieurs stagiaires et des salles de réunion pour les élèves.

De l'autre côté un grand réfectoire suivi d'un office pour la resserre de la vaisselle et pour le lavage de la vaisselle par machine. Le réfectoire est éclairé par de grandes verrières à double vitrage dont le vide est garni de plantes vertes en toutes saisons.

Au sous-sol sont les caves et réserves de vivres ainsi qu'une très grande chaufferie comportant plusieurs chaudières pour le chauffage général par eau chaude pulsée et une chaudière à vapeur pour les besoins de vapeur et d'eau chaude.

MODE DE CONSTRUCTION

Le terrain est composé d'anciens marais de la Seine et la nappe de la Seine est dans son niveau habituel à peu de profondeur sous les caves.

On s'est servi de puits bétonnés pour rejoindre le bon sol et de patins en béton armé lorsque le bon sol était difficilement accessible.

L'ossature générale est en béton armé, divisée en sections indépendantes. Le sol de la chaufferie ayant été approfondi sous le niveau des caves on a entouré ce local d'un cuvelage en ciment armé protégé dans son épaisseur par une chape asphaltique (callendrite). Les remplissages sont en briques et l'extérieur porte un enduit moucheté peint au Silexore.

Les toitures sont en terrasses sans circulation, étanchéité par callendrite protégée par un dallage en dalles de ciment ; double plafond avec vide d'air.

Les sols sont en ciment magnésien qu'on a divisé par des joints. Les escaliers sont en Comblanchien pour les marches et contremarches, les dégagements sont dallés en grès cérame. Escaliers de cave en ciment. Les parois sont presque partout revêtues de faïence blanche, le reste des murs est au Ripolin blanc.

Les installations hygiéniques dirigent les eaux et matières résiduaires dans des fosses septiques d'où après épuration elles vont à l'égout public.

GÉNÉRALITÉS

Le caractère architectural se décrit par les photographies. C'est une composition symétrique très largement traitée. L'ensemble s'abrite sous une corniche saillante et s'amortit à chaque extrémité par les deux cages d'escalier. Celles-ci sont accusées par des verrières montant de fond que subdivisent des montants très rapprochés ; ce qui leur donne une certaine apparence de claustras.

En résumé très belle œuvre moderne et digne de ce qu'on attendait de son auteur. Elle fait paraître d'autant plus vieux et plus étriqués les bâtiments voisins ne datant cependant que d'un siècle. L'extension attendue de la nouvelle école obligera à les remplacer.

C. M.